le travail
du permanent

Vol. 4, No 9 8 MARS 1968

La situation des travailleurs dans le monde en 1967

Dans les pays industrialisés, les salaires ont continué à augmenter mais le chômage s'est accru

Nous publions cette semaine à titre de document le texte d'une analyse préparée par le Bureau international du Travail (B.I.T.) sur la situation des travailleurs dans le monde en 1967.

Cette étude démontre que l'année 1967 a été caractérisée par un certain accroissement du chômage et par l'insuffisance des progrès dans les pays en voie de développement.

Dans la plupart des pays industrialisés, le ralentissement de l'expansion économique ou l'extrême lenteur de la reprise se sont traduits par une baisse de l'emploi et une hausse du chômage; l'augmentation des salaires horaires a en général été suffisante pour compenser la diminution de la durée du travail et l'accroissement des prix à la consommation.

L'auteur de l'analyse souligne que les informations, bien que très incomplètes, reçues sur les pays en voie de développement, témoignent toutes que la situation ne s'est pas améliorée et qu'en particulier l'excédent croissant de la main-d'oeuvre est loin d'être absorbé.

La semaine prochaine, "Le Travail du permanent" lancera une chronique périodique rédigée par Bernard Buisson sur la conjoncture économique au Québec.

La situation générale dans le monde

Le chômage a augmenté dans la quasi-totalité des pays industrialisés et a atteint souvent un niveau qui n'avait pas été observé depuis de nombreuses années, voire dans certains cas depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. L'emploi a diminué dans un pays sur deux; dans les pays où il a continué à augmenter, la hausse a été en général plus lente qu'en 1966.

La hausse des prix à la consommation s'est poursuivie en 1967 dans la plupart des pays, bien que moins rapidement qu'en 1966; si dans 14 pays l'accroissement a été supérieur à 10 pour cent, une baisse a été observée dans 16 pays.

Les salaires nominaux se sont élevés dans tous les pays pour lesquels des chiffres sont disponibles et, dans la majorité des cas, les travailleurs ont vu également leurs gains réels augmenter.

Emploi

La régression de l'emploi, qui s'était déjà manifestée vers la fin de 1966 dans quelques pays, s'est étendue au cours de 1967 à la moitié environ de ceux pour lesquels on dispose de données numériques. Cepen-

→

dant, dans plusieurs pays, la progression de l'emploi s'est poursuivie, quoiqu'en général à un rythme plus lent que les années précédentes.

L'emploi dans les industries de transformation a diminué dans 15 des 27 pays pour lesquels des statistiques sont disponibles, y compris plusieurs pays où le niveau général de l'emploi a augmenté, comme le *Canada* et les Etats-Unis.

Dans la République fédérale d'Allemagne, les industries manufacturières occupaient 790,000 travailleurs de moins au cours du deuxième trimestre de 1967 qu'à pareille époque en 1966, soit une diminution de plus de 8 pour cent. Des baisses sensibles de l'emploi dans les industries de transformation, allant de 3 à 5 pour cent, ont également été observées, en Autriche, au Danemark, en Israël, au Royaume-Uni, en Suède et au Venezuela; la diminution se situe entre 1 et 3 pour cent en Belgique, aux Pays-Bas, en Suisse et en Yougoslavie, et est inférieure à 1 pour cent en France.

Au Canada, où le nombre de salariés occupés dans les industries manufacturières s'était accru d'environ 5 pour cent de chacune des trois dernières années, l'emploi a légèrement baissé entre août et décembre 1966. Malgré une faible remontée à partir de juin, le niveau atteint en août 1967 était légèrement en retrait de celui d'août 1966.

La Finlande a connu une évolution analogue de ses effectifs: en 1967, la hausse saisonnière au cours de la première moitié de l'année était plus faible et la baisse habituelle de juillet à septembre plus forte qu'en 1966, de sorte que finalement le niveau de l'emploi en septembre 1967 était inférieur de 2.6 pour cent à celui du mois correspondant de 1966. Aux Etats-Unis, également, l'emploi dans les industries de transformation a marqué le pas ou baissé en 1967: le chiffre record de 19,640,000 salariés, enregistré en octobre 1966, n'a plus été atteint et en octobre 1967, on comptait 250,000 travailleurs en moins, soit une diminution de 1.3 pour cent.

L'emploi dans les industries de transformation a néanmoins augmenté dans douze pays. Tandis que la hausse était inférieure à 2 pour cent en Australie, en Colombie, en Irlande, à Porto-Rico et en Norvège, elle atteignait 2 à 5 pour cent en Bulgarie, en Hongrie, en Italie, en Nouvelle-Zélande, en Pologne et en Roumanie, et dépassait 5 pour cent au Japon.

L'*agriculture* et les *industries extractrives*, notamment les mines de charbon, ont continué, comme pendant les années passées, à perdre leur main-d'oeuvre dans la majorité des pays industrialisés. Dans les pays membres de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, par exemple, un ouvrier sur quatre a quitté les houillères depuis 1964.

Les données pour lesquelles on dispose de statistiques sur le *niveau général de l'emploi* ne couvrent que 12 pays. Elles montrent que, par suite des transferts de main-d'oeuvre, ce niveau général a moins baissé que l'emploi dans les industries manufacturières: la baisse a été inférieure à 2 pour cent en Finlande, au Royaume-Uni et en Yougoslavie, d'environ 2.5 pour cent en Israël, et de moins de 4 pour cent dans la République fédérale d'Allemagne. Dans sept des pays observés, le niveau général de l'emploi a augmenté: en Pologne, le nombre total des personnes employées s'est accru de 3 pour cent, aux Etats-Unis de 2 pour cent, et au *Canada*, en Italie, au Japon, en Norvège et à Porto-Rico de moins de 2 pour cent.

Chômage

Le chômage, qui vers la fin de 1966 s'était accru dans plusieurs pays, a continué à s'étendre: au cours des 12 derniers mois, il a augmenté dans plus de 30 pays. Le nombre de personnes en chômage s'est notamment accru – et parfois fortement – dans tous les pays industrialisés à l'exception de l'Italie. Dans quelques pays d'Europe, l'augmentation du chômage a été atténué par la limitation ou l'arrêt de l'immigration, voire le retour dans leur pays d'origine, des travailleurs étrangers.

Des hausses particulièrement fortes ont été observées dans la République fédérale d'Allemagne, au Danemark, en Finlande, au Luxembourg et en Nouvelle-Zélande, tous pays où le nombre de personnes sans travail a plus que doublé, ainsi qu'en Belgique, en France, en Grèce, en Norvège, aux Pays-Bas et en Suède, pays qui ont connu une augmentation du chômage supérieure à 30 pour cent.

En général, ce sont les jeunes, les femmes et les personnes âgées qui sont le plus fortement touchés.

Dans la République fédérale d'Allemagne, le nombre de chômeurs s'élevait à 360,000 en octobre 1967, comparé à 145,000 en octobre 1966.

En France, environ 248,000 demandes d'emploi n'avaient pas pu être satisfaites à fin décembre 1967, soit environ 75,000 de plus que 12 mois plus tôt; 30 pour cent des chômeurs secourus étaient des personnes âgées de 60 ans ou plus.

En Finlande, la proportion du nombre de chômeurs par rapport à la main-d'oeuvre totale dépassera 2 pour cent en moyenne pour l'an-

→

née, ce qui n'était pas arrivé dans ce pays depuis 1959.

Au Royaume-Uni, où le chômage avait commencé à s'accroître en juillet 1966, la hausse s'est poursuivie en 1967: tout au long de l'année le nombre de chômeurs complets a été supérieur à un demi-million et a atteint près 590,000 en novembre 1967.

Le nombre de chômeurs enregistrés en Nouvelle-Zélande, qui était pratiquement resté inférieur à 1,000 et le plus souvent à 500 depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, est parti en flèche dès avril 1967 et, bien que restant nettement inférieur à 1 pour cent de la population active, a néanmoins dépassé 6,500 en août 1967, avant la baisse saisonnière.

Aux Etats-Unis, où le chômage était en baisse depuis 1963, le nombre de chômeurs a continué à diminuer au début de l'année pour atteindre 2,457,000 en mai, chiffre le plus bas enregistré depuis octobre 1956. Toutefois, à partir du mois de juin, le nombre de personnes sans travail aux Etats-Unis a été chaque mois supérieur à celui du mois correspondant de 1966 et en novembre, s'élevait à près de 2,900,000, soit plus de 300,000 de plus qu'en novembre 1966; les nouveaux chômeurs sont principalement des femmes.

Cependant au Japon le chômage s'est maintenu en 1967 sensiblement au même niveau qu'en 1966, et il a baissé en Italie et dans six pays en voie de développement (Chypre, Guyane, Kenya, Malte, Surinam et Zambie). En Italie, la diminution s'est manifestée dès le début de 1967 et, malgré une remontée en octobre 1967, le nombre de chômeurs était encore inférieur au niveau atteint douze mois plus tôt.

Prix à la consommation

Il ressort des données disponibles pour plus de 100 pays et territoires que la hausse des prix à la consommation s'est dans l'ensemble poursuivie dans toutes les parties du monde, mais souvent à un rythme plus lent qu'au cours des années précédentes. On constate même que dans 16 des pays examinés, les prix à la consommation ont baissé par rapport au niveau atteint 12 mois auparavant. Dans un pays sur cinq, cependant, le rythme de l'augmentation s'est accru par suite, en particulier dans les pays industrialisés, de la hausse des prix des transports, des loyers et des services.

Les prix à la consommation ont augmenté de 10 pour cent ou plus dans six pays qui souffrent d'une inflation plus ou moins forte depuis plus de 5 ans déjà: Argentine, Brésil, Chili, Congo (Kinshasa), Indonésie et Uruguay, ainsi qu'au Danemark, en Inde, au Niger, au Pérou, au Soudan, au Surinam, en Turquie et au Viet-Nam du Sud. En Indonésie, d'août 1966 à août 1967, les prix ont plus que doublé; il en est presque de même en Uruguay, pays qui a connu deux dévaluations en 1967. Au Congo (Kinshasa), l'accroissement des prix dépassait 60 pour cent vers la fin de l'année. Au Brésil, bien que la hausse ait dépassé 25 pour cent, elle a été moins forte qu'au cours des deux dernières années.

Des hausses variant entre 5 et 10 pour cent ont été observées dans 16 pays ou territoires, répartis dans toutes les parties du monde. Les prix se sont accrus de 3 à 5 pour cent dans 31 pays et territoires, dont l'Australie, le *Canada* et deux pays européens. On a enregistré une augmentation se situant entre 1 et 3 pour cent dans 27 pays, dont la République fédérale d'Allemagne, les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la Tchécoslovaquie. En France, la hausse par rapport aux mois correspondants de 1966, qui s'était maintenue entre 2.5 et 3 pour cent de janvier à octobre, a atteint 3.6 pour cent en novembre. Les prix à la consommation n'ont pratiquement pas changé ou se sont accrus de moins de 1 pour cent en Hongrie, à Malte et à Panama.

Enfin, dans 16 pays, les prix à la consommation ont baissé. Dans la plupart des cas, la diminution était faible, souvent même inférieure à 1 pour cent. Les baisses les plus substantielles ont été notées au Ghana (8 pour cent) et au Nigéria (7 pour cent).

Salaires nominaux et salaires réels

Un peu moins de 30 pays publient des séries de statistiques sur les salaires, et dans une forte proportion ces informations ne concernent que les industries de transformation et ne couvrent que la première moitié de l'année. Dans tous ces pays, les salaires horaires nominaux se sont accrus; les salaires féminins ayant d'ailleurs plus augmenté que les salaires masculins. Sous l'influence de la diminution de la durée du travail, les salaires hebdomadaires ont augmenté plus lentement que les salaires horaires.

La hausse des salaires nominaux, comme les années précédentes, a beaucoup varié d'un pays à l'autre, allant de 2 pour cent à Ceylan à 24 pour cent en Corée du Sud, mais s'est dans l'ensemble ralentie.

→

Les salaires nominaux ont augmenté de plus de 10 pour cent en Colombie, en Corée du Sud, au Danemark, en Suède et en Yougoslavie. La hausse s'est échelonnée entre 5 et 10 pour cent dans 15 pays: Australie, Bulgarie, *Canada*, Finlande, France, Irlande, Israël, Italie, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Porto-Rico et Tchécoslovaquie. Des augmentations se situant entre 2 et 5 pour cent ont été observées en Autriche, à Ceylan, aux Etats-Unis et en Hongrie. Au Japon, bien que l'augmentation des gains mensuels dans les industries de transformation ait dépassé 10 pour cent, le niveau moyen des salaires mensuels ne s'est accru que de 3.7 pour cent dans l'ensemble du secteur non agricole. Au Royaume-Uni, d'avril 1966 à avril 1967, les gains hebdomadaires moyens pour les hommes adultes ont progressé d'un peu moins de 2 pour cent dans l'ensemble des activités non agricoles et la hausse n'a pas atteint 1 pour cent dans les industries manufacturières; les femmes ont bénéficié d'une augmentation plus forte, s'élevant à 2.4 pour cent dans les deux cas.

Cependant, dans tous les pays pour lesquels on dispose de données, la hausse des prix à la consommation a absorbé une part, souvent très grande, de l'augmentation des salaires nominaux.

Dans 20 pays environ, des augmentations des salaires réels ont été observées dans les industries de transformation. L'accroissement a dépassé 5 pour cent en Corée du Sud, au Danemark (où les données se rapportent également à la construction et aux services), au Japon et au Mexique. La hausse varie entre 3 et 5 pour cent en Australie, en France, en Hongrie, en Irlande, en Israël, en Norvège, aux Pays-Bas, à Porto-Rico et en Suède. Les salaires réels des travailleurs des industries de transformation se sont accrus de moins de 3 pour cent au cours des 12 derniers mois au *Canada*, en Colombie, en Finlande et en Nouvelle-Zélande.

Les données utilisées pour l'analyse ci-dessus sont tirées en majeure partie de l'*Annuaire des statistiques du travail*, édition 1967 (1) C'est la vingt-septième édition d'un recueil des principales statistiques concernant le travail dans toutes les parties du monde. Les données proviennent des communications reçues par le Bureau international du Travail ou des publications officielles. Des statistiques détaillées, présentées pour plus de 170 pays et territoires, concernent la population totale et la population active, l'emploi, le chômage, la durée du travail, la productivité du travail, les salaires, les indices des prix à la consommation, les enquêtes sur les budgets de ménage, les accidents du travail et les conflits du travail.

(1) B.I.T., *Annuaire des statistiques du travail, 1967*. Trilingue (anglais, français et espagnol), XXIII+777 pages. Prix, broché: 40 frs. suisses, relié toile: 48 frs. suisses.

Commission des accidents du travail

181,866 réclamations en 1967

La Commission des accidents du travail de Québec a enregistré, au 31 décembre 1967, un total de 181,866 réclamations de travailleurs, victimes d'accidents du travail au cours de cette dernière année, révèle un communiqué de l'Office d'information et de publicité du Québec émanant du ministère du Travail.

Ce nombre marque une diminution de 4.2% à comparer avec l'année précédente, alors que la commission avait enregistré 189,938 réclamations approuvées pour compensation. Les réclamations, en hausse depuis 1961, ont subi une diminution appréciable en 1967, en dépit de l'augmentation du nombre d'employeurs tenus de contribuer au fonds d'accident et de l'élargissement dans les cas d'acceptation de maladies professionnelles.

La moyenne des jours indemnisés qui était de 30.5 en 1966 a été de 29.6 jours en 1967. La moyenne standard, c'est-à-dire les jours basés sur les incapacités au point de vue du calcul de la gravité des accidents, est de 97.7 jours comparativement à 107.9 jours en 1966.

le travail
du permanent

Un aperçu hebdomadaire des questions qui intéressent les permanents de la CSN.
Responsable: *Service de l'information et des communications de la CSN*

Composition: *Typofilm Inc. Montréal*
Impression: *Les Ateliers de la CSN, 1001, rue St-Denis, Montréal*
Tél. 842-3181
ÉCIT CSN 14